

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 1

Artikel: A mes lecteurs
Autor: Sol, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PAYS ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

* * POUR LA FAMILLE * *

PARAISSANT

A PORRENTUUY



N° 1

Supplément du Dimanche 3 Janvier

1904



A mes Lecteurs

N'est-ce pas un peu tard, chers lecteurs, de vous présenter mes souhaits d'heureuse année?

On m'a chargé de quelques causeries, dans ce petit journal qui vous est destiné et qui sera, en quelque sorte, au coin du feu surtout, votre distraction du dimanche; et il me siérait de les inaugurer par quelques-uns de ces compliments qui flattent du moins agréablement l'oreille, quand ils ne touchent pas le cœur. Mais je n'ose me lancer dans de belles phrases: on a servi déjà tant de vulgarités en papillotes, tous ces jours, tant d'hypocrites galanteries du bout de la plume ou du bout des lèvres!

Et moi, je tiendrais à vous dire tout simplement que je suis heureux de faire connaissance avec votre intérieur, et que si je puis, par mes récits modestes, y apporter, de temps à autre, un peu de délassement, un grain de gaieté, quelques heures utiles et douces à l'âme, ma tâche sera remplie, mon désir satisfait.

Car, je vous devine, ma chère lectrice: vous êtes la jeune fille encore pieuse et droite, qui travaillez près de la mère, qui surveillez les plus petits, qui ne connaissez ni Zola, ni George Sand, et dont aucun souvenir troublant ne ride la candeur!

Ou c'est vous, bonne grand'maman, qui ajustez vos lunettes pour parcourir ce cher journal, ce journal aimé des anciens jours, qui vous rappelle les temps agités où le vieux compagnon qui, à présent, dort au cimetière, combattait si bien le bon combat pour Dieu et la Patrie!

Ou c'est vous encore, jeune homme, au corps robuste, à l'âme saine, qui préférez au plaisir suspect du cabaret le logis paisible et cher où, à la table de famille, vous trouvez le livre qui instruit, le journal qui intéresse, la partie de loto du soir où l'on rit de si bon cœur, et votre père, honnête et franc chrétien, dont vous êtes la récompense, et votre mère, qui vous regarde en se disant: «Ce sera mon bâton de vieillesse, c'est l'exemple à citer plus tard aux jeunes frères!»

Et quand elle a fini sa tâche, c'est elle aussi, la ménagère, qui, un peu lasse, jette un coup d'œil sur les illustrations variées de ce petit journal, les expliquant aux bébés jaseurs qui forment autour d'elle une couronne de boucles blondes, et qui, se rappelant quelque page lue ici, l'autre dimanche, leur dira à tous: «Si vous êtes bien sages, je vais vous conter une belle histoire!»

Et c'est là le tableau auguste de la famille, de la famille unie, simple et bonne, de celles que Dieu regarde et qu'il bénit.

Et c'est ce regard, chers amis, que je souhaite, à l'aube de l'année nouvelle, voir descendre sur vos têtes, au foyer chrétien, parce que c'est le rayon qui y fait germer et croître, au milieu des épines de la vie, la triple fleur de l'espérance, de la paix et du bonheur!

Louis SOL.